

# 1. La révélation

Passant au-delà de la forêt, du fleuve et des champs cultivés, l'oiseau filait à une vitesse effrénée. Il traversa la campagne comme s'il était poursuivi par un prédateur. Approchant du village endormi de Basdor, près de Fonderey, il prit de l'altitude et plana quelques instants en tournoyant comme s'il cherchait quelque chose, quelque chose de précis. Ce petit village, composé d'une seule grande rue, bénéficiait de la protection du château non loin. Il était formé de quelques maisons, mais surtout de fermes dont les champs dorés s'étendaient à perte de vue. Tout à coup, le rapace plongea vers le sol à une vitesse vertigineuse. Les ailes à demi-ouvertes et le corps allongé, il perçait l'air en direction d'une ruelle derrière une petite maison. À quelques mètres du sol, un phénomène étrange se produisit. Comme s'il était gonflé de l'intérieur, l'oiseau commença à prendre du volume pour atteindre deux à trois fois sa taille normale. Il grossit et s'allongea. Les serres furent rapidement remplacées par des pieds, les plumes des ailes tombèrent dévoilant des bras et la tête s'étira pour prendre l'apparence d'un jeune homme qui atterrit aisément sur le sol, genou en terre en soulevant un petit nuage de poussière qui s'attarda en cette matinée sans vent. Il resta au sol quelques instants et calma sa respiration. L'urgence de sa mission l'empêchait de traîner, mais il ne pouvait se résoudre à mettre en jeu le destin de cet homme en se précipitant.

Le jeune homme, dans la vingtaine, se redressa et balaya de la main la poussière de ses habits. Il savait exactement où il devait se rendre et à qui il devait parler. Les rues étaient calmes, aucune âme ne s'éveillerait avant près d'une heure. Un silence profond planait au travers du village. Il reprit un peu de constance et s'élança dans la grande rue. Marchant d'un pas décidé sur le trottoir de bois qui

bordait le chemin, il dépassa le marché général ainsi que la taverne. Seul l'écho de ses pas l'accompagnait. Il se retrouva devant la porte d'une modeste maison de bois dont le poids des années commençait à se faire sentir. Fermant les yeux, il prit une profonde inspiration et cogna très fort en cette fraîche matinée.

Un vieil homme se réveilla et, une fois assis dans son lit, se frotta le visage des deux mains. Les bras de Morphée tentèrent un dernier essai pour le conserver, mais en vain. Il se leva tranquillement et descendit l'escalier qui menait au rez-de-chaussée faisant craquer les marches à chaque pas. Vêtu d'un justaucorps usé, l'homme marchait d'un pas lent et mal assuré, encore dans les brumes du sommeil d'où il venait d'être tiré. Les coups sur la porte retentirent à nouveau. Le vieil homme ouvrit la porte qui grinça sur ses gonds.

— Bonjour Monsieur, êtes-vous Thomas Terms?

— Oui, mais qui êtes-vous? demanda Thomas d'une voix enrouée.

— J'ai une missive pour vous.

— Une missive?

Sans attendre, le jeune homme, tout de noir vêtu, plongea la main dans ses habits et en ressortit un parchemin. Parfaitement roulée, la missive portait un insigne que Thomas ne reconnut pas. Avec protocole, il tendit la main pour la remettre à Thomas qui le regardait avec des yeux stupéfaits. Lorsque ce dernier ferma la main sur le parchemin, le jeune homme l'agrippa, l'attira vers lui et lui chuchota à l'oreille :

— Vous ne pouvez échouer, le destin de Gaberin est maintenant entre vos mains.

Sans plus attendre, le jeune détala comme un lapin et retourna dans la même petite ruelle d'où il était arrivé, laissant Thomas ébahi.

Sans même se retourner, il courut vers la clôture qui séparait les champs. D'une enjambée, il monta sur un des poteaux et s'élança dans les airs. La transformation fut plus rapide et il redevint un oiseau qui, battant des ailes, gagnait rapidement les cieux pour retourner d'où il était venu. La première étape de sa mission était maintenant accomplie, mais il lui restait tant de choses à faire.

Thomas, toujours stupéfait, avait tout de même fermé la porte d'un mouvement très lent. Il se laissa emporter par le flot de ses pensées qui le ramenèrent inévitablement à sa femme Deborah et tous les problèmes qui avaient suivi après son décès ainsi que son retour chez son frère Markus. Une étincelle jaillit toutefois. Pour la première fois depuis des années, la flamme de la vie semblait être plus qu'une braise à moitié étouffée. Une marée, dénommée aventure, s'empara graduellement de lui et engloutit toute raison au profit de l'excitation. Il alluma le feu dans l'âtre et mit de l'eau à bouillir pour le thé. Il se retourna et regarda la missive roulée. Une foule de questions tournaient et viraient dans son esprit. Il s'avança vers la table qui trônait dans la cuisine et y prit place. En brisant le sceau, il ressentit un curieux picotement au bout des doigts. Il les regarda quelques instants, chassa l'étrange sensation en secouant la main sans lui porter plus d'attention et déroula la missive qui lui était destinée.

*Bonjour Thomas,*

*Gaberin est en danger comme au temps jadis. Les prophéties nous annoncent des temps difficiles et le retour possible d'une créature longtemps oubliée. La lignée de ses gardiens s'affaiblit et nous pensons qu'il ne reste que quelques-uns d'entre eux. S'ils venaient qu'à s'éteindre, rien ne pourrait empêcher un esprit malveillant de ramener Arcani à la vie. Sa vengeance n'aura d'égal que la destruction totale de Gaberin. Un seul peut encore nous sauver et empêcher son retour. Trouve cet homme et indique-lui le chemin de sa destinée.*

Thomas resta bouche bée tout au long de sa lecture. Il avait beaucoup de difficulté à croire tout ce qu'il avait lu. La gravité de la situation de Gaberin ne lui semblait pas si terrible. La possibilité de la fin du monde le troublait. Il reprit temporairement ses esprits et continua sa lecture.

*Tu devras te rendre dans les terres oubliées à l'est de Fonderey, par delà la contrée des Nasirels par la mer des Ungas. Tu devras partir dès aujourd'hui et revenir au plus vite, car une guerre se prépare. En effet, le général Anston a entrepris une guerre dévastatrice contre Sularo. Il pourrait, sans le vouloir, tuer les derniers descendants des gardiens. Il faut l'en empêcher. Cette quête ne s'adresse qu'à toi et toi seul. Tu ne dois en parler à personne. Les enjeux sont énormes et nul ne doit ébruiter cette nouvelle. Pas même à ton frère Markus. Ce message s'effacera bientôt puisqu'il te regarde du haut de l'escalier.*

Surpris, il leva les yeux et Markus était bien dans les escaliers, à le regarder d'une étrange façon. Lorsqu'il revint sur le parchemin, plus rien n'y était inscrit, mais l'écho des mots résonnait dans son esprit. Il déposa le parchemin vide sur la table au moment même où Markus venait s'asseoir.

— Un thé, Markus? demanda Thomas en se retournant vers l'eau qui bouillait.

— Qu'est-ce que c'est? demanda Markus en pointant le parchemin.

— Rien de spécial, une commande que j'ai passée il y a longtemps et que je n'avais pas encore reçue, mentit Thomas.

— De quoi parlait ce parchemin en provenance d'Aquila, la lignée des Aigles? demanda avec plus d'insistance Markus qui avait vu l'emblème sur le sceau brisé.

— De quoi parles-tu? Je ne comprends pas ce que tu veux dire.

— Tu sais très bien de quoi je parle, tu vois l’emblème, affirma Markus en pointant le doigt vers le sceau.

Thomas parut découragé devant la perspicacité de Markus, mais il devait quand même se résoudre à l’éclairer.

— Ils m’ont donné une urgente mission secrète. Je ne peux pas t’en dire beaucoup, Markus, mais ils ont besoin de moi pour retrouver un homme.

— Besoin de toi, simple fermier, tu ne trouves pas ça étrange?

— Tu ne serais pas jaloux, par hasard, Markus? Parce que tu sembles l’être.

Les yeux de Markus étaient remplis d’inquiétude. Depuis la mort de Deborah, la vie de Thomas avait été rude et difficile. Son deuil s’était étiré de façon interminable. Il avait pris soin de son frère pendant cette période mouvementée. Il l’avait vu, jour après jour, se refermer sur lui-même, refusant de participer aux activités qu’il lui proposait. N’ayant jamais eu de femme ou d’enfant, il avait été très protecteur envers lui. Maintenant, cette missive qui voulait le lancer à l’aventure, lui semblait louche. Quelque chose était étrange dans cette histoire. Pourquoi ici, pourquoi maintenant et surtout pourquoi lui?

— Pourquoi toi?

— Et pourquoi pas? Thomas sentait l’agressivité monter en lui.

— Écoute, je ne veux pas que tu y ailles. C’est trop dangereux et je ne veux pas perdre mon frère. Tu es l’unique famille qu’il me reste.

— Personne ne va m'empêcher de jouer un rôle important dans ce qui pourrait bien être une des plus importantes épopées de notre histoire. Tu m'as bien compris? fulmina Thomas rouge de colère.

Markus n'avait pas vu autant de colère dans les yeux de son frère depuis son deuil. Il le regarda monter à l'étage d'un pas lourd. Thomas rassembla ses effets et se prépara à partir. Lorsqu'il redescendit, son frère bloquait la porte.

— Enlève-toi de ma route.

Il poussa Markus qui alla valser jusqu'à la table de cuisine et sortit en vitesse en jetant un œil pour voir s'il ne l'avait pas blessé. C'était son frère après tout! Voyant qu'aucun mal ne lui avait été fait, il referma la porte et se retourna vers la grande rue.

Markus se releva sans mal, malgré sa chute. Une profonde inquiétude se lisait sur son visage et il ferma les yeux pour prier qu'il ne lui arrive rien de grave durant son voyage. Bien qu'il ait souhaité que son frère se reprenne en main, il n'avait jamais voulu le voir partir de cette façon.

Arrivé aux limites du village, Thomas prit une grande inspiration pour se donner du courage et entreprit sa mission avec un sentiment de liberté qu'il n'avait pas ressenti depuis des lustres.